

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Table with 2 columns: Subscription type and price. Includes 'Abonnement-Paris', 'Six mois', 'Un an'.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Table with 2 columns: Insertion type and price. Includes 'Annonces', 'Réclames', 'Faits divers'.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du Journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame-de-Victoires, etc.

Table with 2 columns: Financial data and prices. Includes '3 0/0', '1/2', '16 DÉCEMBRE', '70 80', '101 30', '104 60'.

DEPECES COMMERCIALES New-York, 16 décembre. Change sur Londres, 4,32; change sur Paris, 5,20.

DEPECES COMMERCIALES Liverpool, 16 décembre. Cotons : Ventes 5,000 b., marché calme.

DEPECES COMMERCIALES New-York, 16 décembre. Recettes de la semaine 196,000 b.

ROUBAIX 16 DÉCEMBRE 1876.

Bulletin du jour

Nous avons grandement raison de mettre nos lecteurs en défiance contre les assurances pacifiques que nous transmettait, depuis quelques jours, la télégraphie étrangère.

disante unanimité de vues des membres de la conférence? Un autre symptôme, non moins significatif, qui démontre l'unité des informations pacifiques, à l'aide desquelles on s'efforce, depuis le commencement de la semaine, à endormir l'opinion, c'est l'activité déployée par l'Etat-major russe pour la concentration des troupes moscovites sur la frontière moldave.

On voit que, pendant que la diplomatie s'efforce à poursuivre autour du tapis vert de la Conférence, une entente qui la fuit comme les mirages du désert, la Russie ne perd pas du temps pour se mettre en mesure de vaincre par les armes, les résistances prévues de la Porte.

La commission des chemins de fer a tenu hier une séance de plus de deux heures consacrée à l'audition de MM. Lemerrier et Bazaine pour la Vendée; M. Dillon pour les Charentes; demain, elle entendra M. Philippart.

Affaires d'Orient. Si-Petersbourg, 15 décembre. L'entente des délégués à Constantinople a produit une heureuse impression et a ravivé les espérances de paix.

On annonce que peu après Noël il se tiendra à Londres un meeting dont l'objet sera d'exprimer la confiance de la nation dans la mission du marquis de Salisbury, et de repousser toute idée d'intervention dans l'action du gouvernement pendant la crise actuelle.

douros a proposé au Parlement de soumettre à une commission ses projets pour les modifications nécessaires.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Jules Grévy. Séance du 15 décembre 1876. La séance est ouverte à 2 h. 1/2. Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. DE GASTÉ à propos de la demande de scrutin qui a été retirée hier sur son amendement, fait remarquer que cette demande portait 26 signatures, qu'elle restait valable tant que 7 membres n'auraient pas retiré leurs signatures.

M. LAURENT demande le renvoi du dossier de l'annexion de la ville de Marseille de la 7^e à la 8^e commission d'initiative.

M. LAURENT demande le renvoi de la discussion du rapport à demain, les conclusions n'ont été adoptées que par 14 voix contre 11, le renvoi n'est pas ordonné.

ques doivent s'effacer devant la vérité électoriale. (Aux voix!)

M. LAROCHE-JOURNET demande la suppression de l'impôt sur le papier. Le papier est la farine intermédiaire, et l'impôt qui le frappe est le plus libéral et le plus anti-démocratique des impôts.

M. WILSON dit qu'il a présenté un amendement tendant à supprimer la taxe spéciale qui pèse sur le papier employé aux journaux.

M. LABADIE développe son amendement tendant à supprimer le droit d'entrée sur les huiles autres que les huiles minérales, et le droit sur les savons.

M. LABADIE déclare se rallier à un amendement de M. Labadie.

l'impôt. Devant des difficultés interminables, il a renoncé à cette proposition. Seulement, il dépose une proposition de loi relative à la suppression de l'impôt.

M. BOUCHER développe un amendement tendant à supprimer l'impôt des vinaigres en ce qui concerne les denrées alimentaires, les vinaigres qui ont servi à confire les fruits sont jetés sur la voie publique, mais ils n'en paient pas moins le droit.

M. LE MINISTRE DES FINANCES répond qu'il adhère au principe qui vient d'être indiqué. On ne percevra le droit que sur le vinaigre restant dans la conserve.

M. COCHERET, rapporteur, demande à la Chambre d'ajourner les amendements relatifs aux postes. La commission est saisie d'un projet de loi à propos duquel toutes les questions soulevées par ces amendements seront discutées.

M. GUYOT conteste que l'amendement mette le budget en déficit. La commission ne l'aurait pas admis s'il avait eu ce résultat.

ments sur le sel. Il faut l'attribuer à la prise en considération de l'amendement par la commission du budget. Les transactions en ont été troublées, mais la consommation n'en est pas atteinte, et l'équilibre se rétablira.

M. HARTY fait remarquer que le ministre des finances a remanié son projet de loi de réforme sur les postes.

M. LE MINISTRE DES FINANCES répond qu'il a abandonné une plus-value, en conservant l'espoir de recouvrer d'autres plus-values.

M. GUYOT conteste que l'amendement mette le budget en déficit. La commission ne l'aurait pas admis s'il avait eu ce résultat.

M. GUYOT conteste que l'amendement mette le budget en déficit. La commission ne l'aurait pas admis s'il avait eu ce résultat.

LETRES DE PARIS

Paris, 15 décembre 1876. La déclaration ministérielle de M. Jules Simon a produit un excellent effet sur le public. Elle a été la même pour les deux Chambres, elle n'y a pas été dite dépendant de la même façon.

Feuilleton du Journal de Roubaix

Lucy PAR G. DE BRONT D'ACRUE CHAPITRE XVII. COUT DE POUVRE. (Suite). — Un crime, docteur! vous me faites frémir.

c'est vous, c'est vous qui avez empoisonné votre mère adoptive. — Moi! moi! moi! fit la jeune fille. Mais elle sentit sa gorge se serrer, elle ne put articuler une parole; le sang s'arrêta dans ses veines, et elle tomba évanouie sur le tapis.

l'odeur d'ail parfaitement caractéristique. — Vous avez conservé ce qu'il en reste? — Oui. Voici la clef du meuble où le bol est renfermé. — C'est bien. — S'adressant à Lucy: — Savez-vous, mademoiselle, qui a préparé cette potion? — C'est moi, monsieur. — Vous! Prenez garde, vous vous perdez.

— Il y a dans cette affaire quelque chose de particulier, observa le commissaire au docteur; cette malheureuse jeune fille se perd par ses réponses, et cependant chacune de ses paroles a un accent de vérité et de franchise que je n'ai jamais rencontré chez les scélérats dans leur plus endurcis et les plus habiles dans l'art de feindre.

gnaît d'être épiée. Naturellement, cela m'a donné envie de la suivre. Elle est allée dans sa chambre, a refermé la porte à clef; j'ai regardé par le trou de la serrure et je l'ai vue ouvrir son secrétaire. J'ai pensé de suite à quelque lettre.